

**FAUT-IL AIMER MATHILDE ?** (France, 1993) de Edwin Baily, avec Dominique Blanc, André Marcon, Jacques Bonnaffé, Paul Crauchet, Anne-Marie Cappelier.

**d**ans une petite ville du Nord, Mathilde, maussade, marie sa sœur et pense à son mari parti sans laisser d'adresse. Un accident du travail plus tard – l'occasion d'une belle séquence sur la violence du travail ouvrier, filmée comme personne, mais personne aujourd'hui ne filme plus l'usine – et Mathilde se laissera aller à d'existentielles angoisses qu'elle s'épuisera à tromper dans les bras d'hommes forcément pas à la hauteur. Au vu des mœurs du petit monde ouvrier qui s'agite autour d'elle pour la réconforter, il est clair qu'Edwin Baily aime (et sait) filmer les fêtes de rien et la simplicité des joies familiales. Ces scènes de bonheur bon enfant, captées par une caméra modeste, font tout le charme de ce film désuet et

généreux. L'exact contraire de Mathilde, en somme, trop occupée à titiller ses malheurs pour aider qui que ce soit. Assez logiquement c'est lorsqu'il suit son héroïne de trop près, l'accompagnant dans son enfermement égoïste, la cadrant en de douloureuses attitudes (dans ces moments-là, Dominique Blanc par ailleurs très convaincante se laisse un peu aller à la facilité d'un jeu qu'elle maîtrise parfaitement), que le film s'essouffle, devenant le simple portrait psychologique d'un personnage qui n'est finalement pas si profond. Du refus de s'alimenter à la renaissance grâce à l'amour d'hommes qu'elle ne pourra bien sûr aimer en retour, le trajet de Mathilde a d'ailleurs des airs de parcours obligé. En vérité, Edwin Baily est plus habile à conter sans éclat la chronique douce de gens sans illusion, et on espère qu'il continuera, pour notre plus grand bien, à nous rapporter des nouvelles de l'intérieur. S.B.